



LA PÉTROLEUSE

« Naître esclave de tout. N'être esclave de rien »

TOURISTS, GO HOME !

C'est donc l'été. Les vacances. L'occasion pour Clermont-Ferrand, et sa puanteur rance nommée culture, de briller de milles feux aux yeux (ou plutôt aux smartphones) de milliers de touristes.

Ah, le tourisme... il est en constante augmentation, de 10,2 % ces dernières années. L'État a même fixé un objectif : 100 millions de touristes d'ici quelques années. La Région Rhône Alpes Auvergne a investi 4,7 millions d'euros pour le Center Parcs à Roybon, 25 millions de plus sont prévus, dont 15 juste pour des canons à neige artificiels.

Car oui, on ne parle pas ici de partir à l'aventure n'importe où, rencontrer des individu-es... non. On parle bien de tourisme. Et de tous les ravages qu'il crée. Parce que le capitalisme te permet de « respirer » une fois par an. Et en effet, si tu es touriste, tu passeras la frontière (d'ailleurs l'obtention d'un visa touristique est toujours plus rapide). Par contre, si tu es migrant-e, c'est le fond de la Méditerranée ou le camp de rétention qui t'attend.

Pour accueillir cette masse de touristes, on y met les moyens. Certain-es se rappelleront peut-être l'accord entre la municipalité et le Ministère de la Justice, de 500 000 euros, afin de foutre des grilles partout, de relooker le centre ville, et de virer les pauvres hors de la vue des touristes. Quelques individu-es s'y était opposés, banderoles, occupations, jet de cacahuètes sur les bleus. L'opposition gauchiste avait validé le projet municipal, les Verts parlant même d'une « population à risque »... Mais bon, un jour peut-être que les personnes à la rue seront partie intégrante d'une visite touristique.

Et ce beau monde a raison ! Aaah... Clermont... son Puy-de-Dôme défiguré par le train et les antennes relais, son temple de la soumission à un fantôme nommé Dieu en pierre de Volvic, son musée Michelin, sa cité médiévale, sa statue du mythe Vercingétorix, ses deux centres commerciaux, ses nombreux parcs... La ville a donc, pour vous servir, mis en place un pass pour tout ça. Rien ne manque !

Les touristes vont donc pouvoir rêver un peu plus sur l'exploitation, le saccage de ce qui reste de sauvage, filmer sur leurs téléphones intelligents chaque moment afin de le vivre version digitale. Mais, fier-e clermontois-e, tu dois te dire que le reste de l'année, peu de monde voit ta splendide œuvre... détrompe-toi ! Le tourisme d'affaire représente aujourd'hui 25 % du chiffre d'affaire du tourisme, et des cadres Michelin worldwide, il y en a toute l'année.

Car en effet, cette ville est vraiment sublime, et ouverte sur le monde (le monde qui en a les moyens, évidemment). Alors pourquoi ne pas être content-e de l'arrivée massive de touristes ? Ne faites surtout pas comme dans d'autres villes, où des actions anti-touristes se développent. Non. Fierté régionale, fierté fictive. Mais fierté quand même.

**" Tourists, go home !
Your luxury trip,
my daily misery."**

VOUS N'AVEZ PAS HONTE ?

Clermont-Ferrand, dans une de ses nombreuses petites ruelles, sombres et moches. Ruelle d'une ville. D'une métropole, dit-on désormais. Sur un de ces murs gris, un cri dans le vide. Un numéro de La Pétroleuse est à moitié arraché. Sur ce qu'il reste, écrit en rouge : "Vous n'avez pas honte ?". Apparemment, ce modeste cri, collé au hasard des rues, semble parfois gêner le/la citoyen-ne, qui ne souhaite que vie tranquille, sans secousse. Une vie tracée, depuis l'école, puis l'esclavage salarié, puis parfois le chômage, puis la retraite, puis la tombe. Avec tout ce qu'il faut pour s'évader (en attendant la 5G...). Et si jamais, au grand jamais, quelque chose gêne le/la brave citoyen-ne, ille peut voter, signer une pétition, manifester, se syndiquer. Une vie démocrate. Surtout, ne dérange personne.

De quoi La Pétroleuse devrait-elle avoir honte ? Honte d'être anarchiste, et même féroce individualiste ? Honte de ne souhaiter que la destruction du pouvoir, de tous les pouvoirs ? Honte de rêver voir la civilisation disparaître ? De n'être ni française, ni citoyenne du monde ? De penser que la seule chose à faire avec une frontière est de la brûler ? De vivre avec pour seule perspective l'inconnu ? De refuser d'être enchaînée par le travail ? Par la technologie ? De vivre son individualité ?

Non.

Si La Pétroleuse a honte, c'est certainement de devoir évoluer parmi les humain-es de tous horizons. Parmi des individu-es (et encore...) qui se croient l'espèce la plus évoluée. Qui face au désastre, en demandent encore et toujours plus. Combien de personnes dans la rue rêveraient d'avoir du pouvoir, plus de pouvoir ? Qui se ravissent de voir du nucléaire, plus de nucléaire ? Plus de technologie ? Plus de nouvelles petites cases où s'enfermer ? Qui gueulent sur le prix de l'essence, tandis que chaque jour des indésirables se noient dans la Méditerranée démocratique ? Alors oui, la Pétroleuse a honte. Honte du monde qui l'entoure et de ses esclaves satisfaits.

Il semblerait que ce soit un peu misanthrope, n'est-il pas ? Cependant, La Pétroleuse n'est pas la Don Quichotte de la lutte anarchiste. Elle ne croit en rien, et si finalement un ou une citoyen-ne outrée l'arrache et exprime son mécontentement, tant mieux. Car après tout, pourquoi continuer d'écrire, plutôt que de twitter ? Et pour quels objectifs ? Ni pour avoir des lecteurs-ses passifs-ves, qui liraient cette expression murale entre 2 posts sur les réseaux sociaux. Ni pour essayer de recruter qui que ce soit. Non, plutôt, comme le disait Louis Scutenaire, pour exprimer un dégoût ou un désir. Qui trouveront en face d'eux, partout, tout le temps, les esclaves et les maîtres de ce monde civilisé.